

Communiqué de presse

PERSONNES DE CONTACT: Eddy Schuermans, Partner
PricewaterhouseCoopers
Tel.: 02/710.40.04, E-mail : eddy.schuermans@pwc.be

OU: Johan Haelterman, Director
PricewaterhouseCoopers
Tel.: 02/710.41.76, E-mail : johan.haelterman@pwc.be

OU: Saskia Rademakers, Marketing & Communication
PricewaterhouseCoopers
Tel.: 02/710.72.48, E-mail: saskia.rademakers@pwc.be

Le malaise des systèmes de santé : une étude novatrice identifie les meilleures pratiques mondiales et présente sept points-clés pour maintenir les systèmes de santé nationaux

PricewaterhouseCoopers demande aux organisations de santé et aux gouvernements de chercher des solutions hors de leurs frontières

Bruxelles, le 7 novembre 2005 – Face à l'augmentation des coûts, à la baisse des ressources et à des demandes toujours plus fortes, les systèmes de santé du monde entier connaissent une remise en cause certaine. Si aucun changement fondamental n'a lieu au cours des quinze prochaines années, nombreux sont ceux qui ne pourront plus fonctionner. La crise pousse les organisations de santé et les décideurs à chercher des solutions d'urgence là où on ne s'y attendait pas : hors de leurs frontières. Dans une étude novatrice publiée aujourd'hui, l'Institut de recherche sur la santé de PricewaterhouseCoopers dévoile les résultats de l'enquête mondiale la plus importante jamais réalisée sur les soins de santé. Elle identifie les meilleures pratiques mises en place dans le monde pour soutenir les systèmes de santé à l'avenir.

En effet, alors que les coûts explosent, l'inquiétude sur la pérennité de ces systèmes ne cesse de croître. PricewaterhouseCoopers estime que les dépenses de santé tripleront au cours des 15 prochaines années, passant ainsi à 10 000 milliards de dollars, soit 21 % du produit intérieur brut des États-Unis et 16 % du PIB dans les autres pays de l'OCDE. Le financement futur des soins paralyse les systèmes de santé et les économies car la consommation de ressources est plus forte que les systèmes de santé ne le permettent. Selon PricewaterhouseCoopers, la création d'un système de santé durable, qui équilibre maîtrise des coûts et nécessité de fournir aux citoyens des soins de santé fiables de qualité, deviendra non seulement une obligation morale mais aussi un impératif économique à l'échelle mondiale.

« La recherche d'une solution au problème de la santé s'est longtemps cantonnée à des limites locales, très territoriales, surtout en ce qui concerne les systèmes de financement, remarque Jim Henry, responsable mondial du secteur de la santé chez PricewaterhouseCoopers. Mais les approches conventionnelles s'avèrent infructueuses, il est temps maintenant d'abattre les

obstacles, tant ceux au sein même du secteur de la santé que les frontières nationales. Aucun pays n'a toutes les réponses, mais les solutions existent. Bon nombre de ces solutions sont même mises en pratique. Il suffit d'ouvrir notre esprit et nos yeux pour pouvoir transposer les enseignements acquis – c'est même un devoir ».

L'étude, intitulée *HealthCast 2020: Creating a Sustainable Future* reprend les résultats d'une enquête réalisée auprès de 578 responsables d'établissements hospitaliers, décisionnaires et employeurs et présente leur opinion sur la durabilité des systèmes de santé.

PricewaterhouseCoopers a également réalisé des entretiens approfondis avec plus de 120 prescripteurs du milieu de la santé dans 15 pays, en Australie, au Canada, en Europe, en Inde, au Moyen-Orient, au Japon, à Singapour, en Afrique du Sud, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Voici quelques-unes des principales conclusions de l'enquête mondiale HealthCast 2020 de PricewaterhouseCoopers :

- **Les dépenses de santé s'accroissent :** Plus de la moitié des sondés s'accordent à dire que les dépenses de santé augmentent plus rapidement que par le passé. Les taux de croissance des dépenses de santé dans les pays de l'OCDE devraient converger tandis que les dépenses aux États-Unis resteront probablement les plus élevées au monde, soit actuellement 53 % des dépenses de santé réalisées dans l'ensemble des pays de l'OCDE contre 47 % dans les 23 autres pays de l'OCDE. Si les sondés considèrent que les consommateurs détiennent la solution du problème de l'augmentation des dépenses de santé, les gouvernements, les hôpitaux et les médecins sont, selon eux, les acteurs les plus à même d'éliminer le gaspillage. Les patients occupent la quatrième position des réponses citées.
- **Il existe un soutien général en faveur d'un financement partagé entre le privé et le public.** Plus de 75 % des personnes interrogées pensent que le financement devrait être partagé. Seule une minorité de directeurs aux États-Unis, au Canada et en Europe pensent qu'un système durable doit surtout se baser sur le financement fiscal. Même dans les pays où les soins de santé dépendent pour l'essentiel du financement fiscal, comme en Europe ou au Canada, seulement 20 % des personnes interrogées approuvent cette approche. Plus de 50 % des sondés déclarent que, pour maintenir leur système de santé, il est important d'obtenir une sorte d'osmose entre le développement de la concurrence, le financement par les contribuables de certains ou de tous les soins de santé, une régulation des coûts et une prise en charge partielle des coûts par les patients.
- **La régulation de la demande s'avère une option inexploitée pour améliorer l'état de santé et réduire les coûts.** Les soins préventifs et la gestion thérapeutique sont deux éléments importants cités pour réduire les coûts de santé et la demande. Quatre personnes sur dix ont répondu qu'une participation directe aux frais par le patient serait une méthode efficace, voire très efficace pour maîtriser la demande des soins de santé. Pour 80 % des personnes interrogées, le manque de coordination des soins constitue l'un des problèmes majeurs auxquels est confronté le système de prestations sanitaires.
- **L'intérêt pour les soins de santé destinés aux consommateurs s'intensifie partout dans le monde.** À mesure que les patients assumeront une plus grande part des coûts, ils exigeront également une plus grande responsabilité et remettront de plus en plus en cause la « valeur » des dépenses de santé. Leur confiance dépendra alors de la façon dont on répondra à leur besoin croissant de transparence en matière de coûts, de qualité et de sécurité. Huit cadres sondés sur dix ont déclaré que la transparence en matière de qualité et de prix constitue un élément important pour l'avenir du système. 85 % des organisations interrogées ont déjà mis en place des initiatives où le paiement dépend de la qualité de la prestation effectuée. Mais les deux tiers des sondés pensent

que les hôpitaux ne sont pas prêts à relever le défi de la responsabilisation des consommateurs.

- **Les technologies de l'information sont un facteur important pour la résolution des problèmes de santé mais ne sont pas une solution en soi.** Les trois quarts environ des sondés considèrent que les technologies de l'information constituent un facteur très important pour la coordination des soins (74 %) et la diffusion des informations (78 %). Ils sont moins nombreux à penser que les technologies de l'information peuvent améliorer la sécurité du patient (54 %) ou restaurer la confiance du patient (35 %).

« Des solutions novatrices aux défis des soins de santé courants apparaissent. Elles impliquent souvent des innovations technologiques, des soins préventifs et des modèles d'entreprises axés sur le patient, explique Sandy Lutz, directrice de recherche à l'Institut de recherche sur la santé de PricewaterhouseCoopers et auteur de l'étude. Ces solutions modifient la façon dont les Chinois abordent le financement des hôpitaux, les Américains recrutent des médecins, les Australiens remboursent leurs fournisseurs de soins, les Européens adoptent la concurrence et les gouvernements du Moyen-Orient bâtissent pour les générations à venir. Plus important, elles améliorent la santé tout en permettant de faire des économies ».

HealthCast 2020 dresse un tableau permettant de mieux comprendre les tendances mondiales de la santé et présente des initiatives efficaces pouvant être appliquées ailleurs. L'étude identifie sept points pour garantir la durabilité du système : l'urgence de trouver un terrain d'entente parmi les intéressés ; un réseau numérique ; une réorganisation des primes ; une normalisation de la qualité et de la sécurité ; un déploiement stratégique des ressources ; l'innovation et la modification des procédures et enfin, des modèles de prestations sanitaires adaptables et centrés sur les besoins des patients.

Le rapport décrit la convergence mondiale des soins de santé en cas d'échange des meilleures pratiques. Cette convergence, fruit de la nécessité et de la collaboration, estompera encore plus les limites entre le secteur pharmaceutique, les sciences biologiques, les fournisseurs de soins, les payeurs et les médecins, et le rôle joué par chacun pour réduire les coûts, fournir des prestations de soins, créer un accès pour tous et garantir la sécurité du patient.

En outre, les soins de santé se mondialisent, tout comme d'autres secteurs tels que la fabrication ou la technologie l'ont déjà fait. La mondialisation des soins de santé est illustrée dans ce rapport par de nombreux exemples concrets. Les États-Unis, par exemple, font désormais appel à des entreprises indiennes ou australiennes pour externaliser leurs lectures de radiologie. Le Royaume-Uni a élaboré un système de rapport d'incidents pour la sécurité du patient, utilisant le même concept que le système de sécurité aéronautique américain. Les fabricants de produits pharmaceutiques délocalisent leurs essais cliniques initialement réalisés aux États-Unis vers l'Europe ou l'Inde. Les Philippines exportent leurs infirmières partout dans le monde. L'Australie améliore le modèle américain des groupes de diagnostic pour son codage clinique puis Singapour, la France et l'Allemagne adaptent ce système.

À propos de l'institut de recherche sur la santé PricewaterhouseCoopers

L'Institut de recherche sur la santé PricewaterhouseCoopers propose de nouvelles approches, perspectives et analyses sur les tendances concernant tous les secteurs de la santé, dont les fournisseurs de soins de santé, le secteur pharmaceutique, les sciences biologiques et les payeurs de soins de santé. L'institut s'inscrit dans une initiative PricewaterhouseCoopers plus large sur les secteurs liés à la santé, qui regroupe les expertises et offre une collaboration de tous les acteurs du secteur de la santé.

FIN

Notes à l'attention de la rédaction

À propos de PricewaterhouseCoopers

Les expertises PricewaterhouseCoopers (www.pwc.com) se déclinent autour des services Assurance, Fiscalité et Advisory aux entreprises, assurant la confiance du public et une valeur ajoutée pour les clients et les personnes concernées. Plus de 130 000 personnes, dans 148 pays, travaillent selon la démarche « connectedthinking » afin de développer de nouvelles perspectives et des conseils pratiques.

PricewaterhouseCoopers désigne le réseau des sociétés membres de PricewaterhouseCoopers International Limited. Chaque société est une entité juridique distincte et indépendante à part entière.

Les membres des médias intéressés par la version complète de l'étude PricewaterhouseCoopers HealthCast 2020: Creating a Sustainable Future report, ou par des tableaux, graphiques et cartes, peuvent contacter valerie.vandenbenden@pwc.be.

#